

MERCREDI 5 ET JEUDI 6 FÉVRIER 2025 – 20H00

# Orchestre de Paris Grégory Ahss



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

EURO  
GROUP  
CONSUL  
TING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Karina Canellakis a malheureusement dû annuler sa venue à Paris. Le concert est dirigé par le premier violon invité Gregory Ahss, et le programme a dû être partiellement modifié. La *Suite de La Petite Renarde rusée* de Janáček, initialement prévue, est remplacée par l'*Ouverture des Noces de Figaro* de Mozart.. Le reste du programme est inchangé.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Programme

MERCREDI 5 ET JEUDI 6\* FÉVRIER 2025 – 20H

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Ouverture des Noces de Figaro*

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Variations sur un thème rococo*

ENTRACTE

**Ludwig van Beethoven**

*Symphonie n° 7*

**Orchestre de Paris**

**Gregory Ahss**, violon solo et direction

**Jean-Guihen Queyras**, violoncelle

FIN DU CONCERT: 21H25

\* LE CONCERT DU 6 FÉVRIER À 20H FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX.

DÉTAILS PP. 22-23

# Les œuvres

# Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

## *Les Noces de Figaro, ouverture, K.492*

**Opéra composé :** en 1786.

**Création de l'opéra :** le 1<sup>er</sup> mai 1786 à Vienne, sous la direction du compositeur.

**Effectif :** 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée :** environ 4 minutes.

« Ici, on ne parle que de – *Figaro* ; on ne joue, ne sonne, ne chante, ne siffle que – *Figaro* ; on ne va voir d'autre opéra que *Figaro* et toujours *Figaro* ; un bien grand honneur pour moi, certes.

Wolfgang Amadeus Mozart à Gottfried Emilian von Jacquin, Prague, 15 janvier 1787

Première des trois collaborations entre Mozart et le librettiste Lorenzo da Ponte, avant *Don Giovanni* et *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* repose sur le second volet de la trilogie de Figaro de Beaumarchais, *La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro*. On y retrouve les protagonistes du *Barbier de Séville*. Rosine et le comte

Almaviva sont à présent mariés, et c'est au tour de leurs serviteurs, Figaro et Suzanne, de convoler ; mais toutes sortes d'intrigues et de rebondissements compromettent cette union... Après sa création à Saint-Petersbourg, en 1782, l'opéra de Giovanni Paisiello *Il barbiere di Siviglia* avait acquis une gloire européenne et éveillé l'intérêt des compositeurs lyriques pour Beaumarchais. Puis la nouvelle du succès de scandale obtenu par *Le Mariage de Figaro* en 1784 avait atteint Vienne, même si la censure impériale en retarda la présentation. Qui, de Da Ponte et de Mozart, repéra le potentiel de cette pièce et persuada Joseph II de lever l'interdit ? Au prix de l'omission des scènes les plus

outrageantes – pour l'ordre national comme pour la vertu –, Mozart et Da Ponte obtinrent l'autorisation de mettre la pièce en musique. Le drame social et politique laissait place au drame humain : un vaudeville formidable par sa verve, sa tendresse, ses demi-teintes, son impertinence, mais exempt de caractère subversif. Après le triomphe de la première, l'ouvrage quitta l'affiche après neuf représentations, et c'est Prague qui lui donna son second envol, cette fois définitif. L'ouverture n'est pas étrangère à ce succès. Mozart y adopte une forme toute simple mais efficace sans développement et à deux thèmes : l'un commençant dans un bourdonnement des cordes et bassons et éclatant dans un tutti porté par les cuivres et timbales ; l'autre chahuté par des accents marqués. Aucun thème de l'opéra n'est annoncé ; mais cet éblouissant tourbillon prépare on ne peut mieux à la « Folle Journée » qui s'ensuit.

Le succès des *Noces de Figaro* installe Mozart comme un personnage majeur de la scène lyrique viennoise, gouvernée jusque-là par les compositeurs italiens. Sous son aspect guilleret et trépidant, *Les Noces de Figaro* est peut-être la première métaphore mozartienne de l'impossibilité d'aimer. *Don Giovanni* traduira bientôt la même idée en des termes plus tragiques, puis *Così fan tutte* en donnera l'ultime vision, cynique et désabusée. Un signe ? La phrase formant le titre de ce dernier ouvrage, littéralement « Ainsi font-elles toutes », apparaît au premier acte des *Noces* dans la bouche de Basilio, accréditant la thèse que ces trois ouvrages du duo Mozart/Da Ponte forment un grand tout. Après la parenthèse de *La Clémence de Titus*, commande impériale qui renoue, dix ans après *Idomeneo*, avec le genre suranné de l'*opera seria*, *La Flûte enchantée* viendra couronner magnifiquement la carrière lyrique de Mozart, qui y mêle comme nul autre ne savait le faire le comique et le tragique, le trivial et le sublime, en y ajoutant transcendance et magie.

Claire Delamarche

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'Ouverture des *Noces de Figaro* est au répertoire de l'orchestre depuis 1969 où elle fut dirigée par Louis de Froment. Lui ont succédé depuis Carlo Maria Giulini en 1973, sir Georg Solti en 1974, Daniel Barenboim en 1975, 1986 et 1989, Emmanuel Krivine en 1988, Ion Marin en 1996, Semyon Bychkov en 1997, Giulano Carella en 2001, Christoph Eschenbach en 2006 et Thomas Hengelbrock en 2017.

## EN SAVOIR PLUS

- Bertrand Dernoncourt (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Paris, Éditions Robert Lafont, coll. « Bouquins », 2005.
- Jean et Brigitte Massin, *Mozart*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1987 (1<sup>re</sup> éd. 1959).
- Alfred Einstein, *Mozart*. Paris, Éditions Gallimard, 1991.
- Nikolaus Harnoncourt, *Le Dialogue musical : Monteverdi, Bach et Mozart*. Paris, Éditions Gallimard, 1985.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

*Variations sur un thème rococo en la majeur, pour violoncelle et orchestre, op.33*

**Composition:** 1876-1877

**Création:** Moscou, le 18 novembre 1877, par Wilhelm Fitzenhagen sous la direction de Nikolai Rubinstein (version Fitzenhagen).

**Dédicace:** à Wilhelm Fitzenhagen

**Effectif:** 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – cordes.

**Durée:** 18 minutes.

---

C'est entre le *Premier concerto pour piano* (1875) et le *Concerto pour violon* (1878) que Tchaïkovski, écrit ses *Variations sur un thème rococo*, pour violoncelle et orchestre. On ne possède quasiment aucune information sur l'origine du projet ni sur son déroulement. Le manuscrit n'étant pas daté, on peut supposer, connaissant la rapidité de travail de Tchaïkovski, que la partition a été achevée entre la fin de 1876 et le début de 1877. Pour la situer dans le parcours biographique de son auteur, rappelons que c'est exactement à ce moment-là que débute sa relation épistolaire avec sa mécène Madame Nadejda von Meck, et que vont être mis en route, dans les mois qui suivent, la *Quatrième symphonie* et l'opéra *Eugène Onéguine*.

Détestable Fitzenhagen ! ”  
Il veut absolument réécrire ta  
pièce pour violoncelle,  
la « violoncelliser » comme  
il dit, et il affirme que tu lui  
aurais donné carte blanche.  
Mon Dieu ! Tchaïkovski revu et  
corrigé par Fitzenhagen !!!

Jurgenson, l'éditeur de Tchaïkovski,  
Lettre du 3 février 1878.

Mais Tchaïkovski n'était visiblement pas très au fait de la technique du violoncelle... Il dédia son œuvre au virtuose allemand Wilhelm Fitzenhagen (1848-1890), professeur au Conservatoire de Moscou. Il s'ensuivit une situation assez comparable, mais plus corsée encore, à celle

qu'allait connaître, exactement à la même époque, le *Concerto pour violon* de Brahms soumis à Joachim... Le dédicataire s'empara de la partie soliste, la réécrivit sans vergogne, mais en la rendant certainement plus appropriée aux moyens de l'instrument, et surtout modifia totalement l'ordre des variations, supprimant l'une d'elles et déplaçant la cadence du soliste. C'est dans la version Fitzenhagen que les *Variations* furent créées, bien accueillies par la presse musicale, et éditées du vivant de son auteur. Finalement c'est son éditeur Jurgenson qui fut le premier à manifester son indignation, dans une lettre du 3 février 1878. Il n'en reste pas moins que c'est bien dans cette version que l'œuvre s'est imposée et est toujours majoritairement exécutée, même si certains violoncellistes reviennent parfois à la version originale, qui ne fut rendue publique qu'au milieu du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle. Il faut reconnaître que les remaniements de Fitzenhagen offrent l'avantage d'une meilleure progression technique dans l'ordre des variations. De façon générale on peut dire que l'ordre initial faisait plus ressembler l'œuvre à une suite dans l'esprit du début du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle – ce qui possédait pleinement sa logique compte tenu de la référence stylistique du thème – alors que le regroupement choisi par Fitzenhagen la fait davantage correspondre à une forme classique, entre concerto et symphonie, avec *Allegro* initial, mouvement lent, *Scherzo*, cadence et finale. La formation orchestrale, pour sa part, est bien celle d'une partition du <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle, limitée aux bois et cors par deux et au groupe des cordes, sans autres cuivres ni percussion. Le rôle de l'orchestre sera d'ailleurs assez discret, accompagnant la partie soliste, lui apportant des contrechants ou lui donnant la réplique, mais excluant tout rapport de force.

Une courte introduction orchestrale égrène quelques *pizzicati* et fait entendre une phrase de cor à laquelle succède l'exposition du thème de l'œuvre par le soliste. *Moderato semplice*, c'est une mélodie ingénue, qui pourrait aussi bien s'apparenter à une chanson populaire française qu'à un thème « rococo », terme faisant allusion à ce <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle galant aimé de Tchaïkovski. La ritournelle aux bois qui le prolonge reviendra épisodiquement, comme une sorte de refrain, au cours des variations. La première variation (*Tempo della thema*) lance d'emblée le soliste dans une page de virtuosité. La ritournelle précède la transition vers la deuxième variation : ici le matériau thématique est morcelé à l'orchestre et parcouru de traits fulgurants au violoncelle. On en arrive à la partie détente du cycle, avec la troisième variation *Andante sostenuto*, une magnifique page lyrique qui pourrait parfaitement figurer comme adagio dans un ballet. C'est le Tchaïkovski chorégraphe qui s'exprime ici, les *Variations* « rococo » succédant presque immédiatement au *Lac des Cygnes*. Le rôle des instruments à

vent devient peu à peu prépondérant, dialoguant avec le soliste puis se resserrant dans un contrepoint qui confère à la variation une dimension féérique. Avec la quatrième variation, on passe à un *Andante grazioso*, où le thème acquiert un rythme balancé sur fond de ritournelle à l'orchestre. Avec la cinquième variation (*Allegro moderato*) c'est la flûte, instrument aimé de Tchaïkovski, qui reprend le thème dans l'aigu, confiant brièvement au violoncelle quelques figures ornementales. Vient alors la cadence, qui sans être très longue, soumet le soliste aux redoutables épreuves techniques dans l'extrême aigu de l'instrument. Un nouveau moment de détente avec la sixième variation (*Andante*), avant la dernière variation et la coda qui rassemblent tout ce que le violoncelle et son interprète sont en mesure de donner en matière de vélocité, de sauts d'octaves, trilles, accords et arpèges, concluant avec brio une partition totalement dépourvue de connotations autobiographiques, et dévouée tout entière à faire valoir autant la dextérité du soliste que l'invention dynamique et transformatrice suggérée par un thème sans prétentions, selon l'enseignement des maîtres classiques.

André Lischké



## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elles furent interprétées par Mstislav Rostropovitch sous la direction de Herbert von Karajan. Leur ont succédé Frédéric Lodéon (dir. Colin Davis) en 1977, Mstislav Rostropovitch à nouveau en 1984 (dir. Claude Bardon), Yo-Yo Ma en 1990 (dir. Semyon Bychkov), Han-Na Chang en 2000 (dir. Lorin Maazel), Dimitri Maslennikov en 2004 (dir. Claus Peter Flor), Xavier Phillips en 2008 (dir. Christoph Eschenbach), Alisa Weilerstein en 2013 (dir. Yuri Temirkanov).

## EN SAVOIR PLUS

- Michel Rotislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1959.
- André Lischké (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Éditions Fayard, 1996.
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Arles, Éditions Actes Sud, « Babel », 1987.
- Dominique Fernandez, *Tribunal d'honneur*, Paris, Éditions Grasset, 1996.

# Ludwig van Beethoven (1770-1827)

## *Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92*

**Poco sostenuto. Vivace**

**Allegretto**

**Presto**

**Allegro con brio**

**Composition** : en 1811-1812 à Teplitz, en Bohême.

**Création** : le 8 décembre 1813 à Vienne, sous la direction de Beethoven.

**Dédicace** : au comte Moritz von Fries.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 36 minutes.

---

C'est dans un contexte patriotique et martial que Beethoven monta lui-même au pupitre pour créer sa *Septième Symphonie*. Donné au bénéfice des soldats blessés lors de la bataille de Hanau, le concert incluait en effet *La Bataille de Vittoria*, célébrant la victoire des Anglais sur la France de Napoléon. De manière assez prévisible, le succès fut au rendez-vous, occasionnant l'un des plus grands triomphes publics de la carrière du compositeur. Le deuxième mouvement de la symphonie fut instantanément bissé, et l'œuvre redonnée dès les jours suivants.

Le premier mouvement, *Poco sostenuto* puis *Vivace*, commence par une longue introduction, remarquable par sa majesté et par la mise en valeur du timbre des bois. Elle prépare organiquement l'accélération subite du tempo, avec l'explosion du *Vivace*, pure déflagration rythmique qui engendre deux thèmes, lesquels sont ensuite développés, l'élément rythmique occupant le premier plan, jusqu'à la concentration d'énergie conclusive.

Vient ensuite l'*Allegretto*, l'une des pages les plus justement célèbres de toute la littérature symphonique. Magnétique, obsédant, il repose presque entièrement sur la section des cordes et consiste en un vaste **ostinato** (répétition « obstinée ») d'une formule rythmique ou mélodique

accompagnant les différents éléments thématiques durant tout le morceau) varié, sur un rythme solennel et immuable. Les épisodes intermédiaires et l'adjonction de superbes contrechants, enrichissant l'expression et la texture sonore, ne font que souligner la permanence de la marche, corporelle et « cardiaque ».

Tout le tumulte, tout le désir et les tempêtes du cœur deviennent ici l'insolence bénie de la joie, qui nous emporte avec une puissance de bacchanale à travers l'immensité de la nature, les courants et les mers de la vie. (...) La *Septième Symphonie* est l'apothéose de la danse : c'est la danse à son plus haut degré, le principe même du mouvement corporel incarné dans la musique.

Richard Wagner

Le troisième mouvement possède tous les caractères d'un scherzo enjoué, où s'impose l'esprit de la danse. La construction met en valeur une mélodie que le compositeur aurait empruntée à un hymne religieux de Basse-Autriche évoquant la notion de pèlerinage.

Impressionnant, le *Finale, Allegro con brio*, est une pure démonstration d'énergie beethovénienne : après des accents à la rythmique impérieuse, les cordes s'engagent dans un motif tournoyant et obstiné – Wagner parlera de « bacchanale » – convoquant cors, trompettes, violoncelles, contrebasses et timbales, suivi par un nouveau thème trépigant, trompetant, avant de revenir à un thème quasi aérien... jusqu'à la fin abrupte, en plein délire. Carl Maria von Weber jugera quant à lui qu'après de tels débordements, Beethoven était mûr pour l'asile ! On peut préférer la douceur de la *Sixième*, la dramaticité de la *Cinquième*, la majesté de la *Neuvième*, mais c'est bien dans cette *Septième*, admirable chef-d'œuvre symphonique, que Beethoven s'est avancé le plus loin dans son exploration pulsionnelle, rythmique de la musique corporelle.

Frédéric Sounac

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 7* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elle fut dirigée par Louis de Froment. Lui ont succédé depuis Sir Georg Solti en 1972 et 1974, Gerd Albrecht en 1973 et 1982, Carlo Maria Giulini en 1973 et 1978, Jean Martinon en 1975, Daniel Barenboim en 1975, 1976, 1977, 1981 et 1982, Eugen Jochum en 1984, Günther Herbig en 1988, Stanislas Skrowaczewski en 1990, Wolfgang Sawallisch en 1996 et 1997, Emmanuel Krivine en 1998, Yutaka Sado en 2003, Christoph Eschenbach en 2005, Kazuki Yamada en 2009, Esa-Pekka Salonen en 2011, Paavo Järvi en 2014, Christoph von Dohnányi, Thomas Hengelbrock en 2018 et Christoph Eschenbach en 2020.

## EN SAVOIR PLUS

- André Boucourechliev, *Beethoven*, Paris, Éditions Le Seuil, coll. « Solfèges », 1994.
- Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin, *Beethoven*, Paris, Éditions Bleu nuit, coll. « Horizons », 2016.
- Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, coll. « Les chemins de la musique », 2016.
- Maynard Solomon, *Beethoven*, traduit de l'anglais par Hans Hildenbrand, Paris, Éditions Fayard, 1977/2003.

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies de Beethoven*

Héritier de ses maîtres classiques, dont il conserve souvent la nomenclature orchestrale, Beethoven « inventa » littéralement la symphonie romantique, en conférant au genre des dimensions, une organicité, une intensité inédites : tous les grands symphonistes – Mahler, Bruckner, Chostakovitch (pour ne citer qu'eux) – en procèdent directement.

Ainsi, s'il ménage évidemment des progressions et n'est en rien monolithique, le massif des neuf symphonies beethovéniennes demeure-t-il un ensemble culturel à l'autorité inégalée, dont l'interprétation constitue pour un orchestre – et pour un chef – un défi sans cesse renouvelé. La *Troisième* (« *Eroica* »), la *Cinquième*, avec ses fameux coups « du destin », la *Sixième* (« *Pastorale* »), la *Septième*, avec son hypnotique *Allegretto*, la *Neuvième*, à elle seule un mythe, jouissent sans doute d'une aura particulière, mais il n'est en vérité pas une note de l'ensemble qui ne trahisse la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.

Frédéric Sounac

# Les compositeurs

## Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant

sans succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commandé (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n<sup>os</sup> 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize

années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

# Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Ses premières compositions d'envergure – les *Quatuors op. 18* et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » – datent de la fin du siècle. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates pour piano n<sup>os</sup> 12 à 17*. Le *Concerto pour piano n<sup>o</sup> 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des

*Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert..



# Les interprètes

## Gregory Ahss



© Igor Studio

Gregory Ahss a fait ses débuts en tant que soliste sous la direction de Claudio Abbado, qui l'a nommé premier violon de l'Orchestre du Festival de Lucerne, après l'avoir dirigé à plusieurs reprises en concert.

L'enregistrement de la *Symphonie concertante* de Haydn avec l'Orchestre Mozart (dir. Claudio Abbado – label Claves) a remporté de nombreux récompenses parmi les plus prestigieuses, dont celle du meilleur Concerto de l'année, décernée par les International Classical Music Awards (ICMA) du Midem.

En tant que soliste, il s'est également produit avec des chefs tels que Yannick Nézet-Séguin, Teodor Currentzis et Andrés Orozco-Estrada. Il a été également invité à diriger l'Orchestre du Festival de Lucerne, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre Mozart de Bologne, l'Orchestre symphonique de Lucerne, l'Orchestre philharmonique de Belgrade, l'Orchestre de chambre de Zurich, l'Orchestre philharmonique de Grande-Canarie, pour n'en citer que quelques-uns.

Gregory Ahss a étudié au Conservatoire d'Israël, à l'Académie de musique de Tel-Aviv et au Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre de Boston.

Il est actuellement directeur musical de la Camerata de Salzbourg, premier violon de l'Orchestre du Festival de Lucerne, de l'Orchestre symphonique de Lucerne, et réside à Zurich.

# Jean-Guihen Queyras



© Marco Borggreve

Jean-Guihen Queyras a joué en création mondiale des œuvres d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Johannes-Maria Staud ou encore Thomas Larcher et Tristan Murail. Sous la direction du compositeur, il a enregistré le *Concerto pour violoncelle* de Peter Eötvös à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de celui-ci. Jean-Guihen Queyras est membre fondateur du Quatuor Arcanto et forme un trio reconnu avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov qui est, avec Alexandre Tharaud, un de ses pianistes de prédilection. Il est l'invité régulier des salles de concerts, festivals et orchestres les plus renommés pour des résidences: Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Aix-en-Provence, le Vredenburg d'Utrecht, De Bijloke Ghent ou encore le Philharmonique de Strasbourg et le Wigmore Hall à Londres. Il se produit avec des orchestres de premier plan tels – outre l'Orchestre de Paris –, le

Philadelphia Orchestra, l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, le Mahler Chamber Orchestra, le London Symphony Orchestra, les Orchestres du Gewandhaus de Leipzig et la Tonhalle de Zurich, sous la direction de chefs comme Ivan Fischer, Philippe Herreweghe, Yannick Nézet-Séguin, François-Xavier Roth, Sir John Eliot Gardiner ou Sir Roger Norrington. À la tête d'une discographie impressionnante, ses plus récents enregistrements sont le disque *Complices* avec Alexandre Tharaud, un enregistrement Beethoven et un autre consacré à *La Nuit transfigurée* de Schönberg, trois volumes publiés par harmonia mundi. Outre le premier CD de l'ensemble *Invisible Stream* composé de Jean-Guihen Queyras, Raphaël Imbert, Pierre-François Blanchard et Sonny Troupé, l'enregistrement des concertos pour violoncelle de Kraft et de CPE Bach avec l'Ensemble Resonanz (dir. Ricardo Minasi) a été publié simultanément avec sa nouvelle version des *Suites pour violoncelle* de Bach (Diapason d'or). Jean-Guihen Queyras est professeur à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brigau et codirecteur artistique des Rencontres musicales de Haute-Provence qui ont lieu chaque année au mois de juillet à Forcalquier. Jean-Guihen Queyras joue un instrument de Pietro Guarneri fait à Venise en 1729 et gracieusement mis à disposition par la Compagnie Canimex Inc., de Drummondville au Québec. Durant la saison 2024-2025, il est en résidence à la Philharmonie de Paris.

[jeanguihenqueyras.com](http://jeanguihenqueyras.com)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



# Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

---

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **CLARA LANG**

01 56 35 12 42  
clang@philharmoniedeparis.fr

### **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

### **Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie**

Christian Thompson

*Directeur délégué (par intérim)*

*et Directeur artistique*

### **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

### **Premier violon solo**

\*\* Gregory Ahss

### **Violons**

Eiichi Chijiwa, *2<sup>e</sup> violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3<sup>e</sup> solo*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3<sup>e</sup> cheffe d'attaque*

\*\* Aino Akiyama

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

David Braccini

Joëlle Cousin

Line Faber

\* Juliette Greer

Florian Holbé

Saori Izumi

Maya Koch

Angélique Loyer

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Miranda Nee

\*\* Guillaume Roger

\*\* Emilie Sauzeau

Hsin-Yu Shih

\* Yoichiro Ueno

Damien Vergez

### **Altos**

Corentin Bordelot, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Carles, *2<sup>e</sup> solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

\* Paul Wiener

### **Violoncelles**

Éric Picard, *1<sup>er</sup> solo*

François Michel, *2<sup>e</sup> solo*

\*\* Laura Castegnaro

Manon Gillardot

Claude Giron

\* Valentin Hoffmann

Florian Miller

Frédéric Peyrat

### **Contrebasses**

Ulysse Vigreux, *1<sup>er</sup> solo*

Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*

Marie Van Wynsberge, *3<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Stanislas Kuchinski

\* Iris Plaisance-Godey

## Flûtes

Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit

## Hautbois

Alexandre Gattet, 1<sup>er</sup> solo

Rémi Grouiller

Gildas Prado

## Clarinettes

Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo

Arnaud Leroy

Julien Desgranges

## Bassons

Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo

Lionel Bord

Yuka Sukeno

## Cors

Benoit de Barsony, 1<sup>er</sup> solo

Antoine Jeannot

Bernard Schirrer

\*\* Xiao Wei

## Trompettes

Célestin Guérin, 1<sup>er</sup> solo

Laurent Bourdon

## Trombones

Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

## Tuba

\*\* Aymeric Richard

## Timbales

Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo

## Percussions

Emmanuel Hollebeke

## Harpe

\*\* Valéria Kafelnikov

## Claviers

\*\* Christophe Henry

\* Académiciens | \*\* Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;  
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

# Spectacles Relax

Le concert symphonique du jeudi 6 février à 20h est une séance *Relax*.

*Relax* est un dispositif qui facilite la venue de personnes dont le handicap (autisme, polyhandicap, handicap intellectuel ou psychique, maladie d'Alzheimer...) peut parfois entraîner des comportements atypiques pendant le concert. Dans une atmosphère accueillante et détendue, les codes traditionnels de la salle sont assouplis ; ainsi, il est possible de sortir et rentrer en cours de concert ou encore de vocaliser son appréciation du spectacle.

Lors de ce concert, tous les publics, qu'ils soient concernés par le handicap ou non, vivent leurs émotions sans crainte et profitent ensemble du spectacle.

## Le dispositif

Des agents d'accueil en gilet bleu informent l'ensemble du public dès l'arrivée à la Philharmonie de Paris. Ils sont présents tout au long du concert et font en sorte que chacun puisse apprécier la musique en toute convivialité.



Un document facile à lire et à comprendre (FALC), permet aux personnes en situation de handicap de se préparer au déroulement du spectacle.

Un dispositif de l'association **Culture **

Plus d'informations : [philharmoniedeparis.fr/accessibilite](http://philharmoniedeparis.fr/accessibilite)

# Prochains spectacles Relax

**Samedi 1<sup>er</sup> mars – 15h00**

*Concert symphonique*

ORCHESTRE PASDELOUP – DIRK BROSSÉ – SUZANA BARTAL – ADRIEN LAJOURMARD

**Hollywood Follies**

**Dimanche 4 mai – 16h00**

*Ciné-concert*

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE – TIMOTHY BROCK

**Le Dictateur (Charlie Chaplin)**

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

**février**

**Mercredi 18 et jeudi 19**

20H

**Maurice Ravel**

Le Tombeau de Couperin

Ma mère l'Oye

**Igor Stravinski**

Petrouchka (18 février)

Le Sacre du printemps (19 février)

**Orchestre de Paris**

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

C'est tout le Paris de la Belle Époque qui resurgit ici avec Ravel et Stravinski. C'est aussi un répertoire dont l'orchestre parisien porte haut les couleurs depuis toujours et que la direction de son directeur musical Klaus Mäkelä fait flamboyer.

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

**mars**

**Mercredi 19 et jeudi 20**

20H

**Ludwig van Beethoven**

Concerto pour piano n° 4

**Richard Wagner**

Le Ring sans paroles (version Lorin

Maazel 1987)

**Orchestre de Paris**

**Nathalie Stutzmann** DIRECTION

**Emanuel Ax** PIANO

Après la poésie et l'intelligence d'Emanuel Ax dans l'admirable *Concerto* n° 4 de Beethoven, Nathalie Stutzmann nous emporte dans les profondeurs enchantées du *Ring* de Wagner, œuvre « totale » dont émergent de purs joyaux orchestraux.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

**Mercredi 26 et jeudi 27**

20H

**Igor Stravinski**

Octuor pour instruments à vent

**Béla Bartók**

Musique pour cordes, percussion et célesta

**Pierre Boulez**

Rituel in memoriam Bruno Maderna

**Orchestre de Paris**

**Esa-Pekka Salonen** DIRECTION

**Benjamin Millepied** CHORÉGRAPHIE, DANSE

**L.A. Dance Project**

Benjamin Millepied et sa compagnie L.A. Dance Project, qui allient le classicisme du ballet et la danse contemporaine, célèbrent avec l'orchestre un « rituel » autour de trois partitions phares de la modernité musicale.

COPRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, L.A. DANCE PROJECT  
DANS LE CADRE DU CENTENAIRE PIERRE BOULEZ

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT  
GRÂCE À  
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR  
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%  
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

## LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot

### MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation CASA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, BLB & Associés Avocats, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, Executive Driver Services, PCF Conseil, DDA SAS, Béchu & Associés, Fondation Humanités, Digital & Numérique.

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasiak, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Dupont, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

### MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

## ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.

### CONTACTS

Louise Le Roux  
Chargée du mécénat  
et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang  
Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette  
Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies  
FONDATION

**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HERITAGE EUROPE



SOFITEL  


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

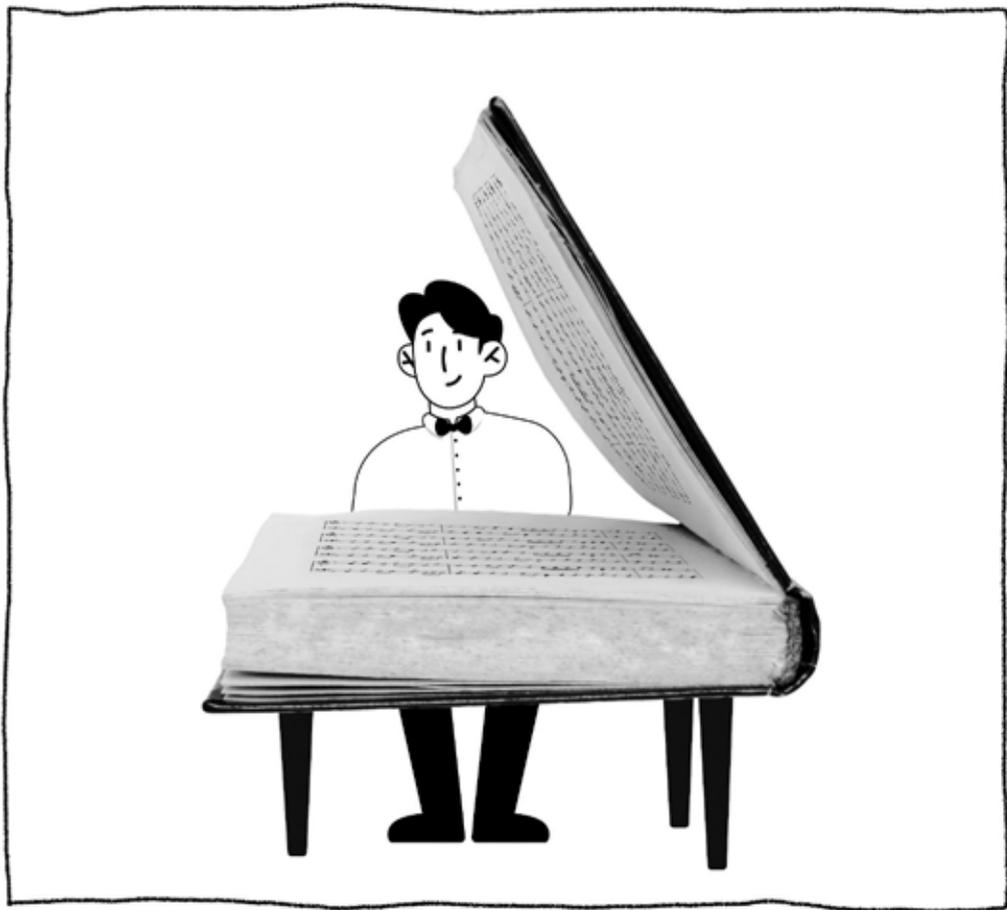
– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :  
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,  
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat  
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil  
en stratégie, organisation et management.

[eurogroupconsulting.com](http://eurogroupconsulting.com)

